époque, fut fait pape sous le nom de Grégoire VIII et sans nommer d'autre titulaire y laissa le chanoine régulier Moïse qui était son vice-chancelier. A lui succédèrent d'autres personnes qui prirent le même titre. Mais cent ans après, en 1298, Boniface VIII rendit cet office au Collège des Cardinaux et le titulaire d'alors, Riccardo Petroni, devenu cardinal, qui signait auparavant vice-chancelier, continua à signer de même quand il fut élevé à la pourpre. Cela suffit. Ses successeurs continuèrent à porter le titre de vice-chancelier sans avoir pour cela d'autres motifs que le cardinal Petroni avait signé ainsi, bien qu'étant cardinal. Et c'est comme cela que s'est perpétué la tradition jusqu'à aujourd'hui. On le voit, elle ne tenait qu'à un fil, le pape l'a brisé et les vice-chanceliers redevennent chanceliers.

—Le cardinal pro-dataire devient, lui aussi, cardinal dataire et le *pro* lui est enlevé. Jadis le dataire était un emploi simplement prélatice chargé de mettre la date aux grâces qu'accordait la Daterie, et le titulaire de cet emploi était le plus souvent un auditeur de Rote. Quand un cardinal fut nommé à cette charge, il ne lui convenait point de devenir titulaire d'un emploi occupé par un simple prélat, et alors, pour sauvegarder la dignité cardinalice, il prit le nom de pro-dataire. Nous en avons un exemple similiaire dans les nonciatures. Quand Mgr Ferrata, nonce apostolique à Paris, fut créé cardinal, il prit immédiatement le titre de pro-nonce apostolique, la nonciature étant un emploi de la cour qui, pour honorable et important qu'il fut, ne s'accordait point avec la dignité cardinalice. Mais avec le temps le pro-dataire est devenue charge cardinalice. Le dernier prélat dataire fut Mgr Millo en 1743 ; devenu cardinal en 1753 il conserva sa charge et le nom, et à partir de cette époque les papes ne nommèrent plus que des cardinaux à cet office, qui est si important que les